

“Chérie, qu’est ce qu’on
mange ce soir ?”

Martine Chaudron, Claude Zaidman, Colette Sluys

Sommaire

- **Présentation de l'article**
- **Plan de l'article:**

I- Les modes d'organisation des femmes

- a- charge mentale et anticipation
- b- la double journée des femmes
- c- le temps de la cuisine

II- Attitude des femmes dans la/"leur" cuisine

- a- les femmes "recrues"
- b- les femmes "guerrières"
- c- les femmes "objectrices"

III- Le ressenti des femmes, un facteur permettant de comprendre leur place dans la gestion culinaire

- a- la cuisine, un attribut féminin
- b- la division sexuelle du travail
- c- volonté de garder la gestion de la situation malgré tout

- **Conclusion**
- **Limites**
- **Bibliographie**

Présentation

- Article universitaire paru en 1997 dans la revue PUF
- Présentation des sociologues: Martine Chaudron, Claude Zaidman, Colette Sluys
- Méthodes d'enquêtes utilisées dans l'article:
 - analyse secondaire de données de l'INSEE enquête emploi du temps.
 - 30 Entretiens semi-directifs réalisés par la suite.
- Un titre d'article pas commun en raison de son titre

Qu'en est-il de l'organisation domestique dans la cuisine au sein du couple?

- 1- Les modes d'organisation des femmes
- 2- Attitude des femmes dans la/ "leur" cuisine et façons d'aborder la tâche
- 3- Les ressentis des femmes, un facteur permettant de comprendre leur place dans la gestion culinaire

I- Les modes d'organisation des femmes

A- Charge mentale et anticipation

- La cuisine est une préoccupation permanente pour les femmes, n'importe où, n'importe quand.

“ Prévoir, programme, approvisionner”

- Charge mentale: “Fait de devoir penser simultanément à des choses appartenant à deux mondes séparés physiquement” (Première définition par Monique Haicault, sociologue et chercheuse féministe)

Exemple : T'as pensé à... ?



LA CHARGE MENTALE DU MERCREDI

" Pour moi, la charge mentale,
c'est quand tu te retrouves à pleurer
seule le soir, en essayant de faire le
moindre bruit pour éviter d'entendre :
"Pourquoi tu m'as pas demandé
avant de te mettre dans cet état?"

T'as pensé à... ?
@taspensea



LA CHARGE MENTALE DU SOIR

"Pour moi la charge mentale,
c'est ma mère qui prépare
une soupe à mon père
pour le soir où
elle sera hospitalisée avant une opération."

T'as pensé à... ?
@taspensea

B- La double journée des femmes

- Qu'importe l'origine sociale, le travail, les femmes font toutes du travail domestique et culinaire. Les rythmes sont les mêmes, seule l'organisation change.
- Le concept de double journée:
"Juxtaposition de deux activités en des lieux et temps bien distincts" Haicault



C- Le temps de la cuisine

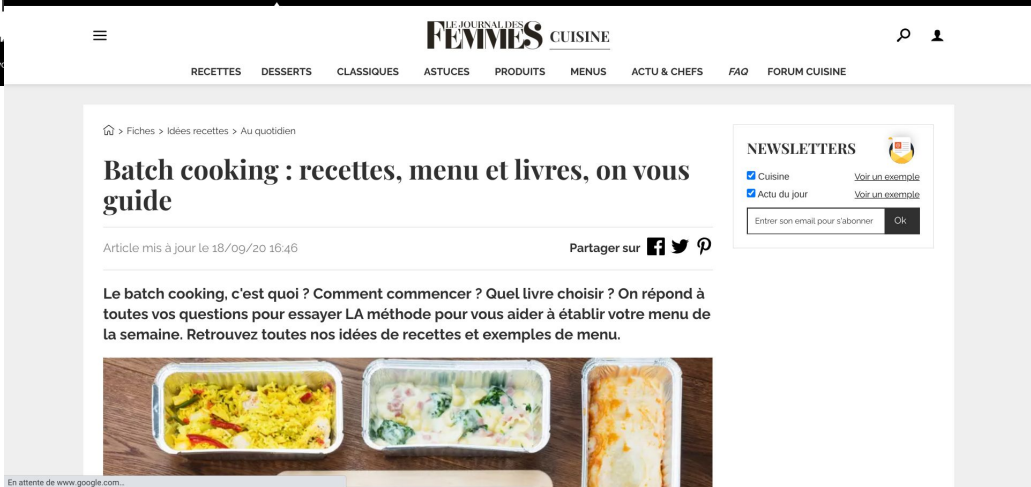
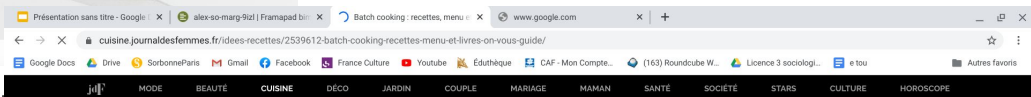
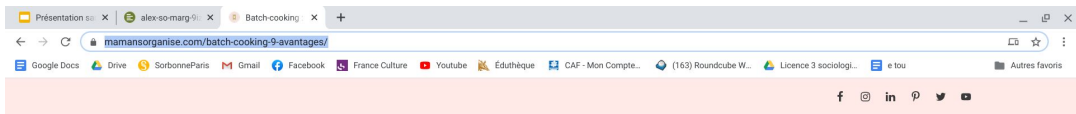
L'organisation des repas de la semaine : une conception différente des journées entraînent une conception différente des repas

Le week-end : plus de temps libre donc on anticipe, et on prévoit des repas plus sophistiqués et en grande quantité pour les finir la semaine.

Exemple: concept de batchcooking

La semaine: manque de temps. Nécessité d'aller vite et de faire simple.





II- Attitude des femmes dans la/“leur” cuisine

Le vocabulaire de la guerre pour parler de la cuisine



Toujours dans l'idée que la préparation des repas = contrainte et subie, les sociologues ont remarqué que dès que les femmes parlent de la préparation des repas elles utilisent le vocabulaire du COMBAT.

Ex: art de la guerre, attaquer la cuisine, se mobiliser, stratégies, organisation.

Selon leur type d'engagement face à la cuisine, on peut dresser 3 schémas-types de cuisinières.

A- Les “recrues”

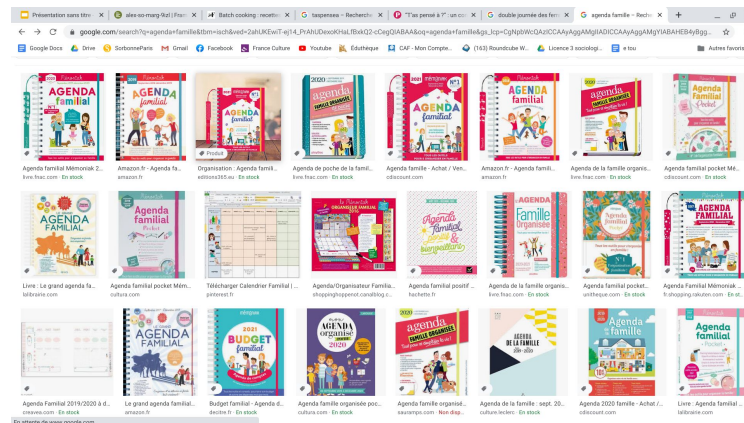
Représentent le plus grand nombre d’enquêtees

- Anticipation permanente. Volonté de bien faire, bien faire. S’arrête sur la qualité, le consensus.

- Vrais repas / faux repas

- Stratégie pour organiser sa semaine

-L'équilibre alimentaire ajoute une quantité énorme de charge mentale et de stratégies préventives.



B- Les guerrières

- Petit nombre d'enquêtées
- Revendiquent leur savoir faire, elles dominant la cuisine. L'aide est vu comme un échec
- Se reconnaissent dans le rôle de maîtresse de maison, pour elles c'est un devoir moral.
- Pas de surgelés, elles arrivent même à improviser des recettes. Elles montrent l'exemple.



C- Les objectrices

-Refusent ce terme de maîtresse de maison, mais dans les faits elles accomplissent ces tâches. Elles subissent cette charge domestique. Se sentent seule face et délaissées face à l'organisation de la cuisine.

-Ne passent pas tout leur temps à la cuisine, elles voient ça comme une perte du temps. Plats simple, surgelés mais conscience que ce n'est pas bien.

LA cuisine = corvée, contrainte qu'on fait car "on n'a pas le choix", "il faut bien que quelqu'un le fasse"

III- Les ressentis des femmes, un
facteur permettant de comprendre leur
place dans la gestion culinaire

Une situation d'entretien normative

- Se passent dans le foyer de l'interviewée
- Femmes qui interrogent des femmes → complicité implicite. Mais cette complicité ne biaise t-elle pas les résultats ?(mari et enfant présents)
- Aspect officiel de l'entretien + regard extérieur sur la vie intime du couple donne une impression de jugement pour l'enquêtée.
- Parfois non réponse car le travail domestique n'est pas reconnu officiellement comme un travail

Ces différentes formes de jugements poussent les femmes à se revaloriser DONC à se situer par rapport à d'autres femmes, aux modèles qu'elles connaissent. MAIS aussi, ça les pousse à être sur la défensive par peur du jugement.

A-La cuisine: un attribut féminin selon les enquêtées

- Elles sont toutes d'accord pour dire que la cuisine est un attribut féminin.

“je ne fais pas partie de ces femmes qui...”, “par rapport à ma mère, j’ai évolué”

→ Idée de se revaloriser en se rattachant à des modèles qu’elles connaissent.

B- la division sexuelle du travail

“ Votre mari ne vous aide pas ? ” "Ah non ! mon mari c'est le jardin et moi c'est la maison, oh bien sûr, quelquefois il donne un coup de main, mais en principe non ! On a chacun son territoire. ”

Dévalorisation sociale du travail domestique. Encore plus quand elles sont femmes au foyer.

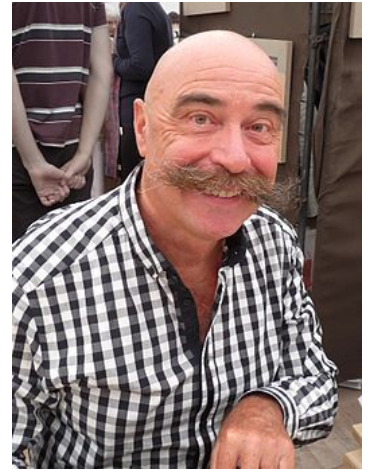
Mais, justification de cette division par les femmes. Pour elles c'est normal.

Sacrifice des femmes : impossibilité de combiner travail et enfants. Elles doivent faire un choix, mais qu'en est-il du mari?

Jean-Claude Kaufmann

Répertoire d'inaction des hommes (schémas-types) :

- “L’élève-coupable”
- “L’homme-enfant”
- La stratégie de l’escargot
- La stratégie du conflit
- La stratégie du découragement



C- Volonté de garder la maîtrise de la situation malgré tout

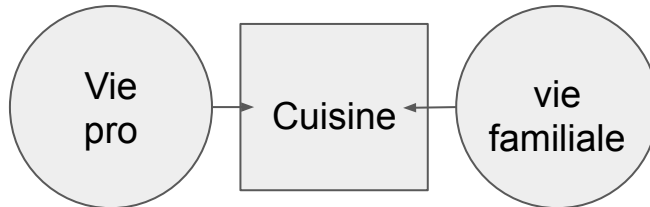
Est ce que les femmes aiment être aidées?

Naturalisation si forte qu'elles préfèrent faire tout toute seule. Refus de l'aide.
Moment d'échappatoire, le seul moment où elles peuvent penser à autre chose.

“sas entre vie professionnelle et vie personnelle”. La cuisine : un sas.

“trait de caractère”

on parle d'obligation !!



Conclusion

Hypothèse classique : Dans les faits toutes les femmes font le travail domestique, y a des **variables objectives et matérielles** qui entraînent une organisation différente : argent, travail...

Mais, cette enquête permet de rendre compte d'une **variable subjective** : est ce que ça les rend heureuses? Quels ressentis ont les femmes face à ça?

INSEE→ donne les faits grâce à méthode quantitative. Et cette enquête répond au **pourquoi** ces faits, comment ils sont ressentis, grâce à l'approche qualitative qui permet de prendre en compte des comportements, représentations qu'elles ont d'elles-mêmes et de la dimension symbolique ; rend compte du poids de la nécessité sociale. **Cela montre un rapport de pouvoir entre hommes et femmes dans la société et particulièrement au sein du couple et de la famille.**

Limites

- Dans le choix de l'échantillon → difficile de généraliser les résultats
- Fossé entre objectif et subjectif : problématique tout comme intéressant
- Questions orientées ou biaisées
- Hétérocentrisme de l'enquête et problèmes genrés que ça entraîne.

Bibliographie

- La pyramide des besoins selon Maslow
- @taspensea (instagram)
- Monique Haicault, *La gestion ordinaire de la vie en deux*
- Judith Butler, *Troubles dans le genre*
- J-C Kaufmann (*Sociologie du couple*)
- Victoire Tuillon *Podcast Les couilles sur la table* du 23 juillet 2020
- Virginie Despente, *King Kong Theorie*